



Le club de Scrabble: un lieu de partage et d'émotions favorisant le lien social.



«Les gens viennent avant tout pour le plaisir de jouer et de se retrouver»

DOMINIQUE PITTET
PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION
SUISSE DE SCRABBLE

Vuisternens-devant-Romont (FR), un jeudi après-midi au milieu d'automne. Les plaines fribourgeoises dégagent de belles nuances de vert et d'orangé, tandis que la douceur de l'été semble quant à elle déjà bien loin. À l'intérieur du Relais St-Jacques, dans cette petite commune du district de la Glâne, un joyeux brouhaha se répand à l'étage. C'est ici, dans cette salle des fêtes, qu'une cinquantaine d'amateurs et amatrices de Scrabble se sont donné rendez-vous pour participer au grand tournoi mensuel organisé par la Fédération suisse du célèbre jeu de société. Chacun retrouve ses camarades dans une ambiance décontractée. Les participant-es commencent à s'affairer autour de leur pupitre, avant de débaler leurs affaires – plateau de Scrabble, gris-gris, barre de chocolat et bouteille d'eau à portée de main –, prêts pour deux parties de Scrabble, soit une durée totale de quatre heures de jeu!

Au-delà de l'individuel

«Le club de Scrabble, c'est une grande famille. De vrais liens d'amitié s'y créent», déclare Dominique Pittet (64 ans), présidente de la Fédération suisse de Scrabble. La Valaisanne officie en tant qu'arbitre principale lors de ces après-midi. «Les gens viennent avant tout pour le plaisir de jouer et pour discuter avec d'autres personnes», ajoute celle qui est également conseillère municipale de la commune de Jongny (VD). «À la maison, vous jouez chacun à votre tour autour d'un plateau, puis composez des mots qui s'entrecroisent. Ici, c'est un peu différent. Nous jouons à la version Duplicate: tout le monde compose avec les mêmes lettres. Dans cette constellation, le facteur chance n'existe pas.»

De son côté, Yvan Muster (68 ans), compagnon de Dominique et coorganisateur du tournoi, se charge d'enregistrer numériquement les résultats des candidat-es (ndlr: autrement dit «l'encodage»), d'établir les classements et de contrôler chaque bulletin déjà inspecté par un arbitre-correcteur. «Et comme ce n'est pas assez, je m'occupe également des comptes financiers du tournoi et de la rédaction du journal de la fédération. Mais comme on dit: *Quand on aime, on ne compte pas*», relève-t-il avec humour.

Un mélange de générations

Isaline Mooser (89 ans), fidèle participante assise au premier rang, confirme le plaisir suscité par ces tournois, tout comme les échanges qui les accom-

pagent. «Je suis nulle au Scrabble, mais le plaisir reste intact! (*Rires*) Je continue d'apprendre à chaque partie.» La candidate la plus âgée de la journée a commencé à jouer grâce à sa petite-fille qui, elle-même, a débuté à 10 ans, avant d'atteindre un haut niveau. Aujourd'hui, Isaline est → **Page 24**

Restons ensemble

À l'ère du tout numérique et de l'intelligence artificielle, le lien social et le présentiel demeurent plus importants que jamais dans nos vies. Démonstration et reportage dans un club de Scrabble, près de Romont (FR).

TEXTE CHRISTOPHE METTRAL PHOTOS VALENTIN FLAURAUD



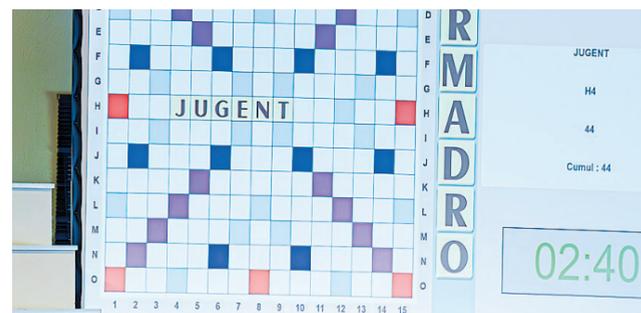
Enzo Yerly (à g.), 22 ans, est le plus jeune participant de la journée.

Malgré leur différence d'âge, Isaline et Enzo aiment échanger et jouer au Scrabble ensemble.



«La numérisation a transformé notre lien social»

CLAIRE BALLEYS
PROFESSEURE ET
SOCIOLOGUE DES MÉDIAS À
L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Dominique Pittet, Corinne Yerly et Yvan Muster à la table d'arbitrage, au Relais St-Jacques de Vuisternens-devant-Romont (FR).



→ présente non seulement pour s'amuser, mais également pour ne pas rester seule: «Le Scrabble a changé ma vie, dit-elle. Certes, j'apprécie l'esprit de compétition, mais j'aime surtout le fait d'être en contact avec d'autres personnes.»

Contrairement aux idées reçues, la jeune génération n'est pas la grande absente de ces réunions. Enzo Yerly (22 ans) essaie ainsi de venir chaque fois qu'il le peut, comme aujourd'hui. Étudiant à l'EPFL, le Fribourgeois affectionne autant le côté compétitif que l'esprit chaleureux qui règne durant les tournois. «Cela fait maintenant douze ans que je joue au Scrabble. J'ai d'abord commencé à l'école, dans le cadre d'un concours pour enfants. J'ai toujours eu

un esprit compétitif. Mais rencontrer des gens que j'apprécie m'a aussi donné l'envie de continuer au sein de la fédération», nous explique le jeune homme, qui participera aux Championnats du monde de Scrabble en juin prochain au Québec. Son objectif? Atteindre l'élite mondiale tout en ayant toujours autant de plaisir à jouer.

L'être humain, un être social

De son côté, Claire Balleys (46 ans), sociologue des médias et professeure à l'Université de Genève, directrice de l'Institut Medialab, n'est pas surprise quant au besoin intergénérationnel de se retrouver lors d'un tournoi de Scrabble, ou ailleurs. «Les

jeunes adultes sont aussi attachés au présentiel. Eux-mêmes disent que les applications, les smartphones deviennent vite des addictions. Cela peut même parfois entraîner une grande souffrance, déclare-t-elle. Beaucoup aiment sortir et retrouver leurs amis au club de Scrabble, au skatepark ou au sein d'un espace qui rassemble.»

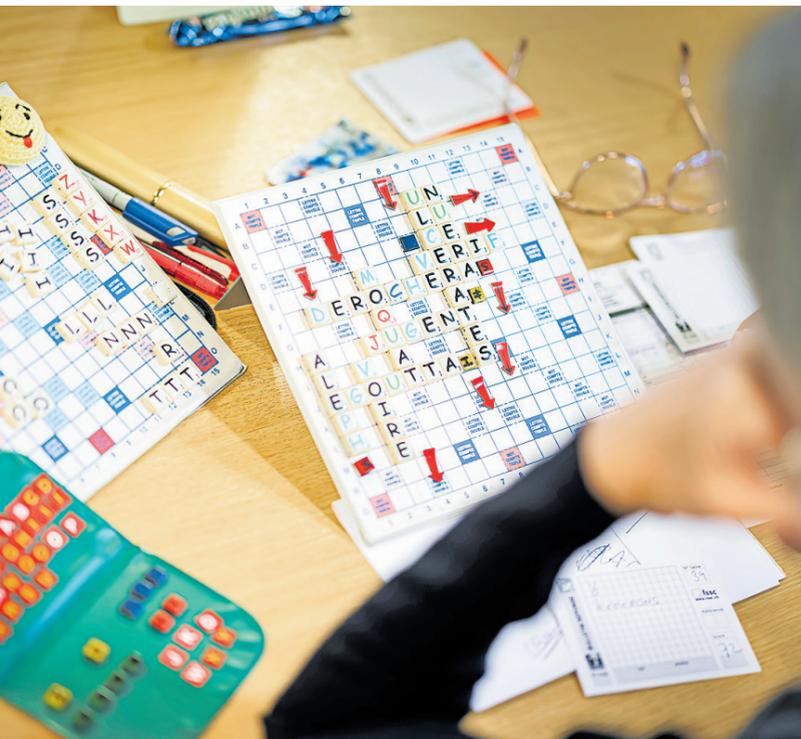
Claire Balleys rappelle également que l'être humain est avant tout un être social, qui a besoin d'être en lien avec les autres: «Toutes les enquêtes sur la solitude montrent que l'on n'est pas fait pour vivre seul, même si, bien entendu, il faut différencier une solitude choisie avec d'autres types de solitude. Certaines entreprises l'ont → Page 26

→ bien compris. Elles n'hésitent donc pas à tabler là-dessus lorsqu'elles vantent leurs produits.»

Les avantages du numérique

Toutefois, il est également important de souligner les aspects positifs liés aux interactions développées à travers les outils numériques et les réseaux sociaux. «La numérisation de notre société a transformé notre lien social. Elle ne l'a pas fait disparaître mais l'a simplement transformé. Toutes les micro-tâches de notre vie quotidienne transitent à présent via notre smartphone. C'est une réalité. Nous ne sommes plus tributaires des frontières spatio-temporelles pour communiquer», précise la sociologue. Puis d'ajouter: «Ne négligeons cependant pas les avantages à cela. Prenons l'exemple d'un jeune homme trans qui vit dans un petit village isolé de la ville. Les nouvelles technologies l'aideront à trouver des gens en ligne qui lui ressemblent et qui pourront potentiellement l'aider à se sentir encore mieux dans sa peau. Sur les réseaux sociaux, il y a un processus de reconnaissance extrêmement important, qui peut également s'avérer bénéfique.»

Une chose est donc certaine: même s'il a évolué au fil du temps, le lien social demeure une composante essentielle de nos vies. Qu'il se manifeste à travers un écran de smartphone, d'ordinateur, ou lors de rencontres physiques, en chair et en os. ●



Place au jeu! Le plateau de Scrabble d'une participante lors du tournoi mensuel organisé par la fédération.



C'est grâce à sa petite-fille qu'Isaline Mooser a commencé à jouer au Scrabble.

LES INITIATIVES COOP QUI RASSEMBLENT

Tout au long de l'année, Coop s'engage et s'associe à travers diverses initiatives maintenant le lien social et la solidarité entre individus. **L'action de collecte «2 x Noël»** en est un exemple. En collaboration avec la RTS, La Poste Suisse et la Croix-Rouge suisse (CRS), Coop soutient cette initiative en invitant la population à collecter des denrées alimentaires non périssables et des produits d'hygiène durant la période des fêtes, afin de soutenir les familles et les personnes touchées par la pauvreté en Suisse. **La Journée de la bonne action**, qui aura lieu le samedi 24 mai 2025, favorise elle aussi l'échange entre les personnes. Une journée au cours de laquelle des milliers de bénévoles œuvrent pour la bonne cause dans les domaines sociaux et environnementaux. Autre exemple: **le Duel intercommunal Coop**, qui aura lieu du 1^{er} mai au 1^{er} juin 2025. Il s'agit du plus grand programme national destiné à encourager l'activité physique au sein de la population. L'accent est mis sur le plaisir de bouger et non sur la pression de la performance. Tout le monde peut y participer gratuitement. Enfin, **la 77^e Fête fédérale de gymnastique 2025**, qui se déroulera du 12 au 22 juin prochain à Lausanne, est un événement plus que rassembleur: elle réunira pas moins de 70 000 gymnastes!

«L'amitié est un atelier où l'on apprend qui on est»

Le Valaisan Maxime Morand s'intéresse, dans un nouveau livre, à un sujet universel également vecteur de lien social: l'amitié. Cet ancien prêtre nous en parle avec son regard personnel, original.

PHOTO DARRIN VANSELOW

Selon vous, «l'amitié réside dans l'accueil serein d'une âme, d'un cœur, d'un cerveau qui ne fonctionnent pas comme nous le voudrions.» Que voulez-vous dire?

Dans un premier temps, on cherche peut-être des affinités: les mêmes goûts, les mêmes répulsions. Je pense qu'après, quand on se connaît plus, on s'aperçoit que l'autre est autre, et que même si on a des similitudes, on a des dissemblances fondamentales. On ne peut pas circonscrire l'autre, mettre la main sur lui.

Mais l'amitié est parfois aussi dans une certaine ressemblance, non?

L'amitié, c'est trouver des chemins multiples. Je voulais casser l'idée de la

similitude à tout prix, car tous les écrits, aussi bien païens que chrétiens, vont du côté de la similitude. Je suis un disciple d'Emmanuel Lévinas, qui dit qu'il faut abolir le règne du même, que c'est l'autre qui compte.

Certaines personnes se demandent comment se faire des amis, il existe des livres de conseils à ce sujet.

Le vôtre n'en est pas un...

L'auteur Simon Sinek dit que ce n'est pas la performance qui compte, mais l'attractivité. Avoir une stratégie performante pour se faire des amis, non, car c'est comme si on jouait un rôle. Mais il faut augmenter son attractivité, sa densité personnelle.

Comment?

Il faut être curieux. Si on est fermé, exigeant, ça ne marchera pas. La racine de l'amitié, c'est trouver quelqu'un qui est humble, qui est dans la terre. Cela suppose d'éviter de s'extérioriser tout le temps. L'amitié se fait par l'intériorité et non par l'extériorité. La distance creuse l'appel. Si l'on veut des amis, il faut se laisser trouver.

On vainc un peu sa solitude avec un ami?

Non, mais on l'enrichit. Nier ou vaincre, on ne peut pas. Même si on est souvent ensemble, on a des moments de solitude, d'attente.

L'amitié, c'est essentiel?

Oui, c'est un marqueur essentiel de nos vies. Au fond, nous sommes cocréés par nos amis.

Vous pratiquez la peinture.

L'amitié est-elle un art?

L'amitié est un art, il faut savoir travailler les couleurs, découvrir la richesse, la simplicité. Le peintre Jean Bazaine dit que c'est le peintre qui commande le premier coup de pinceau sur la toile, et qu'ensuite c'est le tableau qui commande. Une métaphore de la vie? De l'amitié?

Propos recueillis par Myriam Genier

«L'amitié? Comment la cultiver dans toutes les relations. Idées pour la décliner sur tous les tons», Maxime Morand, Éditions Favre



Maxime Morand est l'auteur de nombreux livres.